



Un membre de l'équipe de la bibliothèque partage son regard sur un livre et un film qui l'ont marqué. Aujourd'hui, c'est Delphine Hunziker, bibliothécaire, qui nous livre son avis sur « La collision » de Paul Gasnier et « La vie très privée de Monsieur Sim » de Michel Leclerc. Entre enquête humaine et quête de soi, deux œuvres sensibles qui explorent les parcours de vie et les rencontres qui les façonnent.

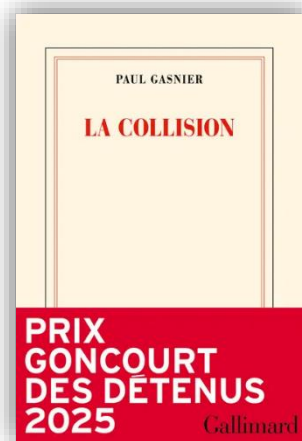
Un Livre

« La collision » de Paul Gasnier

En 2012, une femme décède brutalement à Lyon, percutée par un jeune homme à moto pratiquant le rodéo urbain. Dix ans plus tard, le fils de la victime décide de se lancer sur les traces du motard pour comprendre d'où il vient, quel a été son parcours et comment un tel événement a pu se produire.

Ayant été témoin d'un (petit) rodéo nocturne à Lille il y a quelques années, je me suis rappelé ma réaction outrée du moment. Le récit m'a donc attirée, car j'avais envie de comprendre ce qui peut amener des jeunes à pratiquer une activité aussi irrespectueuse.

Malgré le thème plutôt sombre, cette lecture n'est pas déprimante, car l'auteur raconte l'histoire avec beaucoup d'humanité et de respect pour les deux « camps ». En effet, dans ce récit, deux mondes qui ne se croisent jamais entrent en collision : l'élite intellectuelle bourgeoise et un jeune Maghrébin bien connu des services de police. L'auteur, qui est journaliste, mène une véritable enquête littéraire pour donner du sens à un drame intime.



Un Film

« La vie très privée de Monsieur Sim » réalisé par Michel Leclerc

Monsieur Sim est un loser. Sa femme l'a quitté, son boulot aussi. C'est alors qu'il reçoit une proposition inattendue : traverser la France pour vendre des brosses à dents censées « révolutionner l'hygiène bucco-dentaire ». Il en profite pour revoir les visages de son enfance, son premier amour ainsi que sa fille, et faire d'étonnantes découvertes qui vont le révéler à lui-même. Grande fan de Jean-Pierre Bacri et des road movies en général, j'ai beaucoup aimé ce film. Bacri excelle dans ce rôle d'homme qui aime les autres, mais qui s'aime mal. Les images sont très belles. Le thème est certes, une fois encore, un peu triste, mais la fin est lumineuse et poétique. Ce film est inspiré du roman éponyme de Jonathan Coe.

